

THÈME 4

CONSTRUCTION ET RÉCEPTION DES SAVOIRS Florence KLEIN, Ghislaine WIDMER

3. PRODUCTION ET RÉCEPTION DE LA NORME

Ce sous-thème met l'accent sur des domaines variés du savoir – la critique littéraire, les discours rhétoriques et philosophiques, les dispositions juridiques et canoniques – pour mettre en lumière la façon dont s'élabore et se transmet la norme que ces divers champs du savoir produisent.

➤ Images métopoétiques

Responsables : Florence Klein (Univ. Lille, Halma) ; Jean-Philippe Guez (Univ. Poitiers), Jocelyne Peigney (Univ. Tours), Évelyne Prioux (CNRS, ArScan)

Collaborateurs : environ 130 collègues impliqués, en France et à l'étranger.

Partenaire : Région Poitou-Charentes (par le biais d'un projet d'ARC Tours-Poitiers obtenu en 2013).

Programme : Le discours des Anciens sur la poésie et le langage est largement métaphorique. Tout au long de la tradition, ceux-ci se sont représentés le fait poétique à travers des images diverses qui ont toutes une histoire et ne sont axiologiquement jamais neutres. Apparues dans des contextes culturels précis, les images métopoétiques ont permis aux auteurs qui les ont reprises de se positionner dans des traditions ou des polémiques. Ce faisant, ils les ont approfondies, reconfigurées, associées ou opposées à de nouvelles images. Ces images ont voyagé également entre la pratique poétique et le discours savant sur la création verbale, par un jeu constant d'échanges réciproques. Chaque image métopoétique est un palimpseste, conservant la mémoire des réappropriations dont elle a fait l'objet.

Il s'agit, dans ce programme piloté par quatre laboratoires français et impliquant de nombreux collègues français et étrangers, de réfléchir au statut de ces images métopoétiques et aux critères qui permettent de les définir comme telles (comment déterminer qu'une image est, ou non, métopoétique, dans tel ou tel contexte donné ?) et à la dynamique intertextuelle qui sous-tend chaque image et participe du sens qu'elle possède à chaque fois dans un contexte particulier.

Il vise à offrir une présentation raisonnée des images métopoétiques dans la littérature gréco-latine, sous la forme d'un dictionnaire qui donnera accès à des notices individuelles consacrées à telle ou telle métaphore par laquelle un texte poétique ou rhétorique peut se désigner lui-même, et ce en prenant en compte à la fois les discours théoriques et les procédés littéraires qui, dans les œuvres mêmes, participent de l'auto-référentialité poétique. Le choix sera fait, pour chaque notice, d'une perspective diachronique, signalant les occurrences les plus anciennes d'une métaphore, donnant des éclaircissements sur le contexte culturel et social de son utilisation, puis faisant apparaître et commentant, au travers des genres et des époques, l'évolution de son sens, voire de ses connotations, au fil de ses divers emplois et jeux de réappropriation.

Actions : Rencontres scientifiques (colloque à Poitiers les 8 et 9 octobre 2015) ; publication du *Dictionnaire des Images du Poétique*.

➤ Littérature et philosophie aux époques impériale et tardive

Responsables : Anne-Isabelle Bouton-Touboul (Univ. Lille, Halma) ; Thomas Bénatouïl, Ruth Webb (Univ. Lille, STL)

Collaborateurs : Marie-Odile Bruhat, Alain Deremetz (Halma) ; Xavier Gheerbrant (Postdoc-STL) ; Alain Lernoud (CNRS, STL) ; Claudio Majolino (STL, Univ. Lille) ; Alexandra Michalewski (Université de Liège).

Programme : Ce programme, qui associe les équipes de recherche Halma et STL, ainsi que les départements de Philosophie et de Langues et Cultures Antiques de Lille 3, étudie les articulations entre littérature et philosophie à l'époque impériale et dans l'Antiquité tardive, tant chez des auteurs grecs que latins.

Il vise en particulier, mais pas exclusivement, le lien entre discours rhétorique et philosophique. Autant les époques antérieures, classiques et hellénistiques, sont le théâtre d'une rivalité et d'une distinction fortes entre philosophie et rhétorique, autant la période impériale voit de nombreux auteurs mêler rhétorique et philosophie dans une même œuvre (Dion de Pruse, Lucien) ou dans des œuvres différentes (Favorinus, Plutarque, Apulée). On s'intéressera non seulement à la manière dont ces auteurs hybrident philosophie et rhétorique, mais aussi à ceux qui entretiennent la rivalité traditionnelle entre les deux disciplines pour voir dans quelle mesure ils réagissent aux nouvelles formes que prennent la rhétorique et la philosophie à leur époque. On se penchera aussi sur la dimension rhétorique ou stylistique négligée de certaines œuvres philosophiques (Sénèque, Epictète, Marc Aurèle, Plotin).

Cette hybridation, qui contribue à nourrir les formes de création littéraire, se prolonge dans l'Antiquité tardive avec la systématisation encyclopédique qui tend à réunir philosophie – par le biais de la dialectique – et rhétorique, au sein des *artes* (Martianus Capella), de même que le genre du « commentaire » tend à se développer en une réflexion philosophique, souvent influencée par le néoplatonisme (Macrobe). Ainsi, nombre d'écrivains s'intéressent aux *artes* avant d'élaborer un projet philosophique de grande ampleur (Marius Victorinus, Augustin, Boèce), alors que certains (Julien, Thémistios) jouent encore de l'opposition topique entre philosophie vraie et vaine sophistique. On cherchera également à mesurer les effets de l'émergence et



THÈME 4

CONSTRUCTION ET RÉCEPTION DES SAVOIRS Florence KLEIN, Ghislaine WIDMER

du développement d'une littérature chrétienne qui rebat les cartes des rapports entre philosophie et rhétorique : il s'agira de voir comment les auteurs chrétiens s'opposent d'abord à la rhétorique « mensongère » avant d'en revendiquer les « armes » (Lactance, Augustin qui ont d'abord été professeurs de rhétorique), pour l'intégrer à la science biblique chrétienne.

Actions : Séminaire consacré à des questions relevant du champ « littérature et philosophie aux époques impériale et tardive ». Ce séminaire prolonge le séminaire mensuel de 2h, qui, déjà organisé en 2014-2015, a été consacré à l'articulation entre discours philosophiques et rhétoriques et a réuni des collègues français et étrangers (University of Kent ; Kings College-London ; Università degli Studi di Milano) ; toujours en possible collaboration avec STL, il pourra alterner avec des ateliers sur des thèmes précis, organisés aussi dans le cadre du sous-thème « Réception des savoirs antiques par les auteurs chrétiens »

Valorisation : Publications

➤ La transmission des dispositions juridiques et canoniques de l'Antiquité tardive : entre Bas Empire et Moyen Âge

Responsables : Pierre Jaillette, Dominic Moreau (Univ. Lille, Halma)

Programme : Pensé dans la continuité de l'entreprise de traduction du *Code théodosien* et de celle sur les correspondances tardives que porte le centre HALMA depuis plusieurs années, on se propose d'étudier conjointement la transmission (directe et indirecte) des dispositions juridiques et canoniques de l'Antiquité tardive, entre cette époque et le Moyen Âge.

L'objectif est d'analyser et de comprendre les contextes d'émission, de réception, de sélection et de transmission desdites dispositions, attendu que les éditions modernes ne permettent souvent pas une compréhension adéquate de ces phénomènes.

En partant du cas très problématique des nouvelles dites post-théodosiennes (sur lesquelles HALMA a organisé une journée d'étude en avril 2014), le travail s'articulera notamment autour des raisons qui ont pu motiver les différents choix éditoriaux depuis l'invention de l'imprimerie. Pour ce faire, il est nécessaire de s'intéresser à la tradition manuscrite et à l'ordre des pièces dans les *codices* médiévaux. En outre, le droit romain nous est à la fois parvenu via une tradition qui lui est propre, de même qu'à travers le principal vecteur de transmission des sources antiques du droit canon, c'est-à-dire les collections canoniques. Cela concerne évidemment les textes proposant des normes religieuses. La lettre impériale étant le support privilégié du droit romain tardif, ce type de pièce trouvait parfaitement sa place au sein des recueils d'épîtres épiscopales romaines (ce que l'on nomme communément les décrétales).

- Les nouvelles post-théodosiennes : on se doute bien, en effet, que la publication du code n'a pas arrêté la production normative : de nouvelles dispositions ont été prises par les empereurs, tant d'Orient que d'Occident, après 439, ce sont les *leges novellae*.

Or, à la différence des nouvelles justiniennes qui ont été regroupées, dès l'Antiquité, en recueils par des initiatives privées, les nouvelles post-théodosiennes, ont été rassemblées et éditées par Théodore Mommsen et Paul Meyer à la suite du *Théodosien*. Il s'agit, somme toute, d'une construction moderne artificielle.

Or, bien qu'elles constituent une source de premier plan, ces nouvelles, qui n'ont jamais fait l'objet d'une traduction française, n'ont vraiment suscité que ponctuellement l'intérêt des savants, apparaît indispensable une réflexion portant tant sur leur transmission que sur la constitution moderne de leur corpus. Dans le cadre de cette remise en perspective est prévu, à mi-parcours du contrat, soit en 2017, un colloque international qui porterait notamment sur la question de la transmission de ces textes.

- Les collections canoniques : en plus de ce symposium, il est prévu de patronner la publication de compléments portant sur « l'un et l'autre droits » – d'après l'expression médiévale *utrumque jus*, soit les droits romain et canonique – pour les *Clavis Patrum Latinorum* et *Clavis Patrum Graecorum* (Brepols), qui sont, dans leur état actuel, insuffisante sur ces questions.

Le volume latin est presque terminé. Il formera le tome 4 de la collection *Corpus christianorum – Claves subsidia* (Brepols), sous l'intitulé : *Clavis Patrum Latinorum. Addenda et corrigenda ad utrumque jus pertinentia (CPL capitula VII-XI)*.

Une réimpression commentée et augmentée des *Ecclesiae Occidentalis monumenta iuris antiquissima* (1899-1939) de Cuthbert Hamilton Turner est également à l'étude.

Outils, valorisation : publications.